

ITÀN JÓ

Conférence dansée
sur les danses des orixás
divinités afro-brésiliennes

Avec les photographies de
PIERRE FATUMBI VERGER
et la voix de DONA EGBOMI
CICÍ

Direction artistique, voix, percussions et danse

FANNY VIGNALS

Danse, percussions et voix

WASHINGTON TIMBÓ

Percussions et voix

JORGE BEZERRA ou JONATHAN EDO

Création lumière

FLORENT PENIDE

Scénographie

LUCIE GAUTRAIN

Regard extérieur

NILS ÖLHUND

Costumes

AURÉLIE COPPALONI

Avec les photographies de **PIERRE FATUMBI VERGER** et la voix de **DONA EGBOMI CICÍ**

Spectacle-conférence dansée tout public à partir de 8 ans.
Une danseuse-conférencière, un danseur et un tambourinaire.
Pour scènes, auditoriums et espaces non dédiés
Durée : 1h (45mn pour des séances scolaires élémentaires)
Équipe de tournée : 3 artistes et 1 régisseur

**COMPAGNIE
ONA TOURNA**

5, rue Joseph Leclainche - 92230 Gennevilliers
Contact : Fanny Vignals
06 09 16 59 44 - cie.ona.tourna@gmail.com
SIRET N°525 408 670 000 20 - Licence n°2-1041454

www.cieonatourna.com

NOTE D'INTENTION

J'ai découvert les danses des orixás, divinités brésiliennes de matrices africaines, à Salvador de Bahia en 2002. J'ai été fascinée par la force, la profondeur et l'organicité de ces danses qui résonnaient, par leur contexte et leur sens, avec mes interrogations sur la place de l'art dans la société. Leur rapport à la terre, au tambour, à la spiritualité et à la fête, leur lien à la nature, à une mythologie et à des archétypes émanant d'un mode d'être au monde non binaire, m'ont profondément interpellée. J'ai dès lors entamé une recherche sur ces gestuelles et leur univers, démarche qui a radicalement influencé mon geste artistique.

ITÀN JÓ, « le mythe dansant » en yoruba, naît du besoin de partager ces danses, de les faire connaître autour de moi, et concrétise le désir de créer une forme au croisement entre transmission et création.

Partageant la scène avec Washington Timbó, danseur issu d'une importante famille du candomblé à São Paulo, avec les images de Pierre Verger, photographe-ethnologue français ayant consacré la majeure partie de son oeuvre aux cultes des orixás, ainsi qu'avec la voix de la conteuse et chercheuse Dona Egbomi Cicí, je souhaite mettre en exergue l'endroit de croisement de nos cultures, la place de chacun dans ces traversées d'espaces et de temps.

Fanny Vignals

Cette conférence-spectacle a été créée le 7 octobre 2016 au Théâtre du Cormier à Cormeilles-en-Parisis (95). Elle est, depuis, disponible en tournée.
Production : Compagnie Ona Tourna
Partenaires : La Ville de Gennevilliers (92), le conservatoire de Gennevilliers, le conservatoire d'Erment et celui d'Herblay (95), la Ville de Cormeilles-en-Parisis et le Théâtre du Cormier (95)

**Révéler les déplacements,
questionner l'altérité,
partager ces pratiques vivantes
aux origines ancestrales et
leur contemporanéité.**

À travers ses créations, la compagnie Ona Tourna explore les limites entre les formes artistiques et *ITÀN JÓ* s'inscrit dans cette démarche. En effet transformer les codes et jouer avec leurs cadres constituent une façon de questionner le mode d'émergence de la danse selon les cultures. Chercher à provoquer une forme de porosité entre les rôles de spectateur.rice et d'artiste, à faire communauté pour ce temps éphémère, et donner la possibilité d'éprouver par le corps, les gestes et la relation à la musique, sont des éléments qui s'imposent naturellement à cette création.

Avec ses collaborateurs Florent Penide, créateur lumière, et Lucie Gautrain, scénographe, la chorégraphe cherche, pour cette conférence dansée aux limites du spectacle et de la cérémonie, à créer un dispositif immersif qui aborde l'espace de manière large et interactive, un objet scénographique et plastique dans lequel la danse naît par la présence du spectateur et à travers elle. Cette notion de croisement est explorée également sur le plan de l'interprétation : à travers la conférencière-danseuse se joue une alternance, ou parfois une fusion, entre adresse et incarnation, texte et corps, information et expérience sensible. Ce travail rejoint une recherche plus large autour de la notion de transformation, notion essentielle aux phénomènes de possession présents dans le candomblé.



PLACES ET DÉPLACEMENTS DE CHACUN.E

L'aspect essentiel de la notion de chemin dans les cultures afro-brésiliennes rejoint ici une nécessité fondamentale à exprimer et préciser les parcours et déplacements de ces danses, de ceux et celles qui les ont déplacées dans l'histoire, mais également de ceux et celles qui les déplacent jusqu'au public d'*ITÀN JÓ*.

La spécificité de la démarche de la chorégraphe et chercheuse Fanny Vignals, blanche, non-brésilienne et non-initiée religieusement au candomblé, exige une mise en exergue de son parcours et de sa démarche en regard à ceux des héritiers plus directs de ces cultures, notamment le danseur Washington Timbó et le percussionniste Jorge Bezerra.

Ces placements et déplacements, matérialisés sur des cartes projetées, questionnent les notions d'appartenance culturelle et de transmission, amènent une réflexion sur les limites entre appropriation et transformation naturelle de tout phénomène culturel.



DANSE, PERCUSSION, CHANT : LES PILIERS D'UN VÉRITABLE THÉÂTRE SACRÉ



© Daniel Nicolaevsky

Première d'ITÀN JÓ le 7 octobre 2016 au Théâtre du Cormier
à Cormeilles-en-Parisis (95)

Dans les cérémonies de candomblé, au rythme des tambours, de la cloche et des chants, les orixás, les voduns ou les inquistes, divinités ancestrales, se manifestent au travers de danses de possession qui constituent de véritables mémoires : elles racontent les mythes, traduisent la charge symbolique d'un océan traversé par la force, et témoignent de siècles de résistance, de transmission et de transformation.

Danse et symbologie

Recréant du lien à travers les notions de filiation et d'appartenance, le panthéon est composé de divinités reliées les unes aux autres. Chacune est associée à un élément de la nature, à des traits de caractère proches de l'humain, à des pouvoirs parfois surnaturels, et à des épisodes de la mythologie ou de l'histoire de la communauté. Nourrie de ces symboles, la danse est à la fois puissante et relâchée, codifiée et spontanée. Elle s'ancre dans un geste chargé de signification et de mystères.



© Daniel Nicolaevsky

Les chants

En langue yoruba mais également fon, kimbundu ou kikongo, leurs placements rythmiques et mélodiques sont fortement influencés par l'aspect tonal de ces langues. La danse émerge selon une liturgie liée aux chants.

Les rythmes

Chacun d'entre eux est issu d'une « nation » qui a alimenté ces pratiques au cours du temps selon ses origines ethniques réelles ou recomposées. Le Rum, le « tambour qui parle », tisse une interaction singulière avec la danse. Il prépare le geste ou réagit, il l'appelle ou il résonne.



© Daniel Nicolaevsky

Un Brésil profondément africain

Ces pratiques religieuses, encore aujourd'hui victimes de discriminations, sont à la base d'une immense diversité de styles musicaux et de danses : populaires, carnavalesques, urbaines, contemporaines, jazz, funk, hip-hop, etc. Elles habitent chaque pore de la société brésilienne, de la gastronomie, à la mode, la littérature ou encore l'art contemporain.

Au travers de nos actions nous cherchons à :

NOS ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR D'ITÀN JÓ

ITÀN JÓ et ses ramifications historiques, chorégraphiques et musicales, offrent de multiples liens possibles avec les disciplines scolaires, notamment l'histoire, la géographie, les arts plastiques, la musique et les langues. Ils permettent aussi d'inviter des personnes en milieu de soin ou des personnes âgées à entrer avec nous dans le geste, la danse, et/ou dans un travail autour de la voix et de la musique. Nous souhaitons partager avec tout type de public notre pratique et le sens que nous lui donnons, l'immerger et l'accompagner dans un réel processus de création.



- élargir la vision de la danse et de la musique,
- partager la notion de transcendance inhérente à la danse, et particulièrement présente dans les gestuelles afro-brésiliennes qui ont permis à des millions d'esclaves résistance et résilience,
- introduire la transdisciplinarité en valorisant le lien corps-voix-rythme intrinsèque aux cultures orales et en créant des ponts avec les sciences ou la littérature,
- sensibiliser à la question de l'altérité en valorisant les cultures de chacun,
- accompagner les participant.e.s dans le développement de leur créativité,
- les guider dans leur capacité à inventer, à choisir et à créer,
- développer l'écoute et la notion de responsabilité individuelle vis-à-vis du groupe,
- favoriser le plaisir tout en sensibilisant à la rigueur artistique,
- sensibiliser, à travers nos héritages dansés, à l'histoire coloniale et contemporaine des noir.e.s brésilien.ne.s.

PIERRE FATUMBI VERGER, UN REGARD NOMADE

Pierre Fatumbi Verger (Paris-1902/Salvador de Bahia-1996), photographe et ethnologue français, a produit une œuvre photographique de première importance fondée sur l'observation de la vie quotidienne et de la culture populaire sur les cinq continents. Ses travaux de recherche sur la culture afro-bahianaise et la diaspora africaine au Brésil et dans les Caraïbes, font guise de référence. Il s'est particulièrement intéressé à l'étude du candomblé, religion afro-brésilienne, et un de ses cultes d'origine, le vaudou au Bénin. Ses ouvrages les plus connus sont : *Dieux d'Afrique. Culte des Orishas et Vodouns ...* (1954), *Indiens pas morts* (1956), *Flux et reflux de la traite des nègres entre le golfe de Bénin et la Baie de Tous les Saints du 17^e au 19^e siècle* (1968), *Orixás* (1981), *Ewé : L'usage des plantes dans la société yoruba* (1995)



© Jean Loup Pivin



Atravessando... © Fabien Liquori

SALVADOR DE BAHIA LA FONDATION PIERRE VERGER

DONA EGBOMI CICI, LA VOIX D'UNE MESSAGÈRE



© Josmara Fregoneze

Dona Egbomi Cici, fille spirituelle de Pierre Fatumbi Verger, est chercheuse et conteuse spécialiste de la mythologie yoruba et des danses, rythmes et chants des orixás. À la Fondation Pierre Verger, ailleurs au Brésil et dans d'autres pays du monde, elle transmet ses savoirs de façon exceptionnellement vivante. Son expérience immersive de toute une vie dans le candomblé et sa conviction de la nécessité de transmission la mène à être consultée par de nombreux chercheur.se.s, danseur.se.s ou musicien.ne.s spécialistes. Les enfants de la communauté environnante, mais aussi les femmes, profitent de son enseignement qu'elle promulgue avec générosité, poésie et douceur.

Depuis 2009 Fanny Vignals étudie régulièrement la mythologie yoruba avec Dona Egbomi Cici à la Fondation Pierre Verger. Lors de ces temps de présence elle donne des ateliers de danse contemporaine à l'Espace Culturel de la Fondation. En 2014 elle y présente le solo *Atravessando...*, et en 2015 le duo *Ntéfi* co-créé avec l'artiste chorégraphique Ana Pi. Ces rencontres sont l'occasion de nombreux échanges avec les habitants de la communauté de Vila América.



Ntéfi © Fabien Liquori

LA COMPAGNIE

La Compagnie Ona Tourna a été créée en 2009 à Gennevilliers, en Île-de-France, pour soutenir le travail de la chorégraphe Fanny Vignals. Son activité se centre autour de la production de spectacles d'arts vivants et de leur diffusion auprès d'un public le plus large possible.

À partir de la danse comme axe central de création, la compagnie explore des croisements entre arts et cultures. Cette démarche transversale s'appuie sur une recherche autour de la relation entre danse et musique, et dans la construction d'une écriture singulière faisant dialoguer danse contemporaine et cultures dites traditionnelles, notamment celles du Brésil, domaine que la chorégraphe explore depuis de

ONA TOURNA

nombreuses années. À partir de questionnements sur la notion d'altérité les créations interrogent le clivage tradition/contemporanéité ainsi que le rapport à la spiritualité, à la féminité et à la fête. À l'instar de cette réflexion sur les modes d'émergence de la danse selon les cultures, elles se déploient du plateau aux espaces non-dédiés, dans différentes relations au public et à l'espace : spectacles, bals, conférences dansées, créations et performances in situ.

Souhaitant aller à la rencontre des publics et défendre la place de l'art et particulièrement de la danse, dans les écoles, nos villes et nos villages, la Compagnie Ona Tourna mène de nombreux projets de transmission, de formation, d'action artistique et de sensibilisation des publics.

L'ÉQUIPE D'ITÀN JÓ

Fanny Vignals

Direction artistique, danse, percussions et voix

Danseuse et chorégraphe française, elle se forme au Besso Ballet à Toulouse, au Centre National de Danse Contemporaine à Angers ainsi qu'auprès de Susan Buirge, Nigel Charnock/DV8, Carolyn Carlson ou encore Maguy Marin.

Interprète de compagnies européennes et brésiliennes elle crée tôt ses propres formes entre danse et musique. Elle met en mouvement de nombreux ensembles musicaux. En 2013 elle se produit avec le groupe Antiquarks à l'Opéra de Lyon et est assistante chorégraphique de Chantal Loïal pour *Noirs de boue et d'obus* en Martinique. Elle est depuis 2016 chorégraphe de l'Académie de l'Opéra de Paris, notamment pour *Le monde n'est pas comme toujours*, opéra pour 80 adolescents.

Cherchant des immersions radicales dans d'autres cultures, elle découvre en 2002 les danses sacrées noires du Brésil et mène dès lors une recherche sur cet univers qui influence profondément sa démarche artistique. Elle étudie dans des cadres rituels et auprès de danseur.se.s spécialistes tels que Rosangela Silvestre, Vera Passos, Dofono de Omolu, Zé Ricardo dos Santos, Nem Brito ou encore, pour la mythologie Mestre Humberto de Souza et Dona Egbomi Cici à la Fondation Pierre Verger.

Elle crée la Cie Ona Tourna en 2009. Questionnant l'opposition tradition-contemporanéité, ses spectacles *Atravessando...*, *Ntéfi* (co-créé avec Ana Pi) ou le bal-spectacle *Cruzamentos*, jouent avec les codes et espaces de représentations, interrogent le rapport aux références culturelles, à la spiritualité, à la féminité et à la fête.

Passionnée par la transmission, elle est titulaire d'un diplôme d'État, anime des bals, mène de nombreux stages, actions artistiques et formations de formateurs.

En 2017-18 elle est chorégraphe lauréate de la Fondation Royaumont, programme PROTOTYPE V dirigé par Hervé Robbe durant lequel émergent les prémises de sa prochaine création *Infinun.e*.



Washington Timbó

Danse, percussions et voix

Danseur, professeur et chorégraphe brésilien, Timbó, est né à São Paulo. Il grandit au sein d'une famille religieuse dans le culte du candomblé. Il se forme aux percussions, à la danse classique et moderne, et à la danse Afro. Danseur et chorégraphe pour le groupe Umoja de Irineu Nogueira, il collabore avec divers groupes de samba et de danses afro-brésiliennes. Dès son arrivée à Paris en 2009 il s'impose comme une référence de la culture populaire afro-brésilienne. Il participe à de nombreux spectacles, performances, parades et se produit au Cabaret Sauvage, au Divan du Monde, à la Cité de la musique, à la Bellevilloise ou encore au musée du quai Branly. Il enseigne au Studio Harmonic, au Centre de Danse du Marais, intervient au Centre national de la danse et à la Ménagerie de Verre. Il collabore avec le chorégraphe Volmir Cordeiro sur le spectacle *Rue* créé en 2015 au Musée du Louvre, et au sein duquel il se produit dans divers pays européens.

Jorge Bezerra

(en alternance avec Jonathan Edo)

Percussions et voix

Né à Rio de Janeiro en 1978, Jorge Bezerra commence les percussions en jouant, avec sa famille, notamment son père Jorge Alabé, dans les cérémonies religieuses du candomblé au Brésil. Arrivé à Paris en 1998, il joue tous les styles de percussion et se spécialise dans les tambours sacrés du Brésil et de Cuba. Depuis 3 ans, il accompagne le Joe Zawinul Syndicate pour lequel il crée un set de percussions particulier. En 2004, il obtient le prix du meilleur artiste au Festival de jazz de Baku (Azerbaïdjan). Invité spécial de Carlos Santana, de Jovanotti mais aussi de Clementine, chanteuse française de jazz, Jorge Bezerra est un musicien qui se produit régulièrement sur des scènes brésiliennes, françaises et internationales. Membre de Frapadings, projet du batteur Minino Garay, il collabore récemment avec l'artiste brésilien Tiganá Santana, l'haïtien Erol Josué ou encore le chorégraphe Volmir Cordeiro.



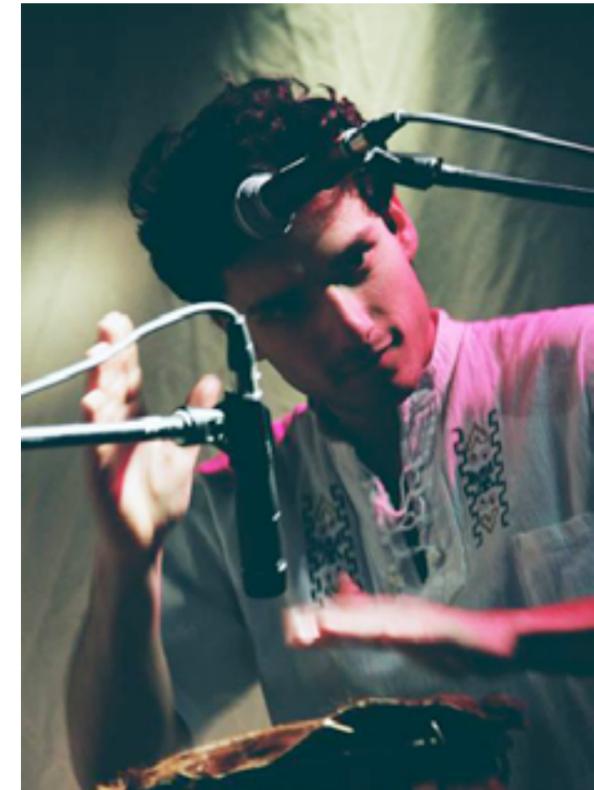
Jonathan Edo

(en alternance avec Jorge Bezerra)

Percussions et voix

Débutant le piano à l'âge de 5 ans, Jonathan se passionne tôt pour les musiques issues du continent noir. Il se forme au Brésil auprès de grands maîtres et bénéficie, en France, de l'enseignement des percussionnistes et pédagogues de percussions afro-brésiliennes, afro-cubaines et africaines (Paul Mindy, Sébastien Quezada, Abraham Mansfaroll ou Thomas Guei). Il étudie le piano jazz et l'harmonie, et développe, avec son set de « percuteria » (batterie-percussions) un style riche et varié entre tradition et modernité. Il se produit avec Anissa Bensalah (World), Maracuja (Jazz - MPB), Fighting Spirit (percussions urbaines), Maracatu Oju Oba, Coqueiros de Olinda et Afrobráz (formations afro-brésiliennes). Il a également partagé la scène avec Bonga, Carla Visi, Anna Torres, Carlos Esposito & Emmanuel Massarotti, le duo Vis à Vies.

Il fonde en 2011 son groupe Ikorita inspiré de ses nombreux voyages au Mali, au Brésil, en Côte d'Ivoire ou encore au Cap Vert. Titulaire d'un D.E. en percussions traditionnelles, il enseigne depuis 2006 en écoles de musique, milieux scolaires, associatifs et carcéraux. Passionné par l'accompagnement de la danse, il collabore depuis 2012 avec Fanny Vignals.



Lucie Gautrain

Scénographie

Issue d'une formation à la croisée du design et des arts vivants (master de scénographie à l'ENSATT après des études de design à l'ÉSA Duperré), elle cherche et travaille la scénographie en friction avec le réel, sans se limiter aux boîtes noires ni s'inquiéter des conventions du milieu théâtral. Durant son cursus, elle participe à des recherches interdisciplinaires et effectue des stages (collectif Ici-Même Grenoble, agence Cigüe à Montreuil et avec Sylvie Kleiber à Genève). Elle travaille depuis sur des expositions (art contemporain, mode, photographie, design, urbanisme) en collaboration avec l'agence ARTER, pour les Musées de Sens ou de Deauville et avec Lucie Hospital. Elle poursuit des projets théâtraux avec Céline Bolomey et Sylvie Kleiber (*Je crois que manger seule me convient*), Yordan Goldwasser (*Les Présidentes, L'Oncle Arthur*), La Cabine Leslie (*Despedirse*), Sarah Le Picard et Nans Laborde-Jourdà (*Maintenant l'Apocalypse*) et s'associe au Festival à Villeréal depuis 2015.

Florent Penide

Création lumière

Florent Penide est un éclairagiste et régisseur vidéaste issu de la formation Lumière, promotion 71 à l'ENSATT (69). En 2012, un projet de sortie d'école, PASSWORD, lui permet d'allier pour la première fois une création lumière et vidéo. La même année il signe ses premières créations lumière au sein de compagnies émergentes comme la Cie M42 et la No Panic Cie. Depuis 2013 il collabore avec la Comédie de Saint Etienne au poste de régisseur vidéo en tournée pour les spectacles *Chapitres de la Chute*, *Le Retour au Désert*, et *Fore !* mis en scène par Arnaud Meunier. En 2014, il fait la rencontre de Fanny Vignals et entame une collaboration avec elle en lumière sur plusieurs créations. Enfin 2017 il intègre l'équipe vidéo du Théâtre de la Ville ainsi que l'équipe lumière et vidéo du spectacle de J.P Baro : *À vif*, avec Kery James.

Nils Öhlund

Regard extérieur

Formé à L'ENSATT comme comédien, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont notamment Guy-Pierre Couleau pour des pièces de Synge, F. Mac Guinness, G.-P. Couleau, Camus, Sartre, ou encore avec Anne Laure Liégeois pour des pièces de Marlowe et de Webster.

Depuis 2009 il fait parti de l'équipe artistique de la Comédie de l'Est, Centre Dramatique National d'Alsace basé à Colmar, dont Guy-Pierre Couleau est directeur. Il joue également pour la télévision et au cinéma il collabore avec Sébastien Lifshitz ou encore Lorraine Levy.

En tant que metteur en scène il a co-dirigé et joué *Le véritable ami* de Carlo Goldoni. Il a traduit, adapté et mis en scène *Une maison de poupées* d'Ibsen au Théâtre de l'Athénée Louis Jovet et dernièrement *Mademoiselle Julie Strindberg* à la Comédie De l'Est et au Théâtre de Poche Montparnasse. Il a co-traduit et adapté cette pièce actuellement en tournée avec Clémence Héroult. En 2016 il est dramaturge de *Le monde n'est pas comme toujours*, opéra pour 80 adolescents mis en scène par Vladimir Cruells pour l'Académie de l'Opéra de Paris.

Aurélié Coppaloni

Costumes

Évoluant depuis 20 ans dans le milieu du spectacle, Aurélié Coppaloni est tour à tour artiste et productrice de compagnies de musique et de danse mêlant cultures traditionnelles et approche contemporaine. Touche à tout et passionnée d'artisanat, sa carrière s'oriente vers le costume, auquel elle se forme au sein de grands ateliers parisiens tels que Les Frigos, Les Vertugadins, et l'atelier d'Helena Petit. Animée par le respect de la nature et de l'Autre, elle s'applique à utiliser tissus écologiques, matériaux de récupération, matières et teintures naturelles.



Compagnie Ona Tourna
5, rue Joseph Leclainche
92230 Gennevilliers



© Daniel Nicolaevsky

Contact : Fanny Vignals
06 09 16 59 44
cie.ona.tourna@gmail.com
SIRET N°525 408 670 000 20 - Licence n°2-1041454

www.cieonatourna.com